

Timide évolution des recettes et des dépenses émises

# Trésor : Le déficit se creuse de 2,6 milliards de dirhams en avril

K.T

Les recettes et dépenses ordinaires stagnent au mois d'avril. Les dernières statistiques des finances publiques dévoilées par la Trésorerie générale du Royaume font ressortir une hausse de 0,5% des recettes contre une timide évolution des dépenses ordinaires émises (0,1%).

Sur la base des recettes encaissées et des dépenses émises, le déficit budgétaire a continué de s'enfoncer dans le rouge. L'écart s'est creusé de 2,6 milliards de dirhams à fin avril pour atteindre les 11,5 milliards de dirhams contre 8,9 milliards de dirhams. A fin avril, le Trésor a généré 76,4 milliards de dirhams de recettes, en consolidation de 400 millions de dirhams comparé à la même période de l'année passée. Les recettes fiscales se sont chiffrées à 72,9 milliards de dirhams, en amélioration de 0,7%. Cette ventilation résulte de la hausse de 9,6% des recettes douanières conjuguée à une baisse de 3,3% de la fiscalité domestique. Les recettes non fiscales se sont, pour leur part, fixées à 3,6 milliards de dirhams, en repli de 2,6% par rapport à la même période de l'année passée. La Trésorerie générale du Royaume explique cette baisse par la diminution des fonds de concours. Ils sont passés de 224 millions de dirhams à 56 millions de dirhams. Les versements des comptes spéciaux du Trésor au profit du budget général ont également affiché un repli au quatrième mois de l'année revenant ainsi à 647 millions de dirhams contre 770 millions de dirhams au même mois de l'année précédente. Ces baisses ont été conjuguées à la hausse des recettes de monopole lesquelles se sont consolidées de plus de 200 millions de dirhams, soit 1,22 milliard de dirhams contre 1 milliard de dirhams une année plus tôt. La redevance gazoduc s'est également améliorée durant le mois d'avril grim pant à 632 millions de dirhams contre 46 millions de dirhams. Il en est de même pour les recettes en atténuation des dépenses de la dette qui sont passées à 276 millions de dirhams contre 157 millions de dirhams à la même période de l'année précédente. La structure des recettes ordinaires reste dominée par la taxe sur la valeur ajoutée.

Représentant 28,6% des recettes ordinaires, la taxe sur la valeur



ajoutée s'est chiffrée à 21,89 milliards de dirhams, en amélioration de 7,6%. L'impôt sur les sociétés représente 21,1% de la structure globale. 16,15 milliards de dirhams ont été générés dans ce sens, en repli de 14,6%. En revanche, les recettes de l'impôt sur le revenu se sont consolidées de 2,4% pour se situer autour de 14,69 milliards de dirhams représentant ainsi 19,2% de la structure globale des recettes émises durant le mois d'avril. S'agissant des dépenses émises au titre du budget général, la Trésorerie générale du Royaume relève un chiffre de l'ordre de 108,1 milliards de dirhams, en régression de 5,8% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette baisse résulte du repli de 21,9% des charges de la dette budgétisée et de 4,7% des dépenses d'investissement ainsi que de la hausse de 1,4% des dépenses de fonctionnement. S'agissant de la réalisation des prévisions, la Trésorerie générale du Royaume indique que les recettes ordinaires ont été réalisées à hauteur de 32,7% au moment où le taux d'exécution des dépenses ordinaires atteint les 32,9% et les dépenses d'investissement ont été émises pour 33%. Notons que le Trésor a eu recours au financement intérieur pour un montant de 17,9 milliards de dirhams contre 16,2 milliards de dirhams une année plus tôt. La dette intérieure s'est élevée au quatrième mois de l'année à 533,6 millions de dirhams, un encours en hausse de 2,7%.